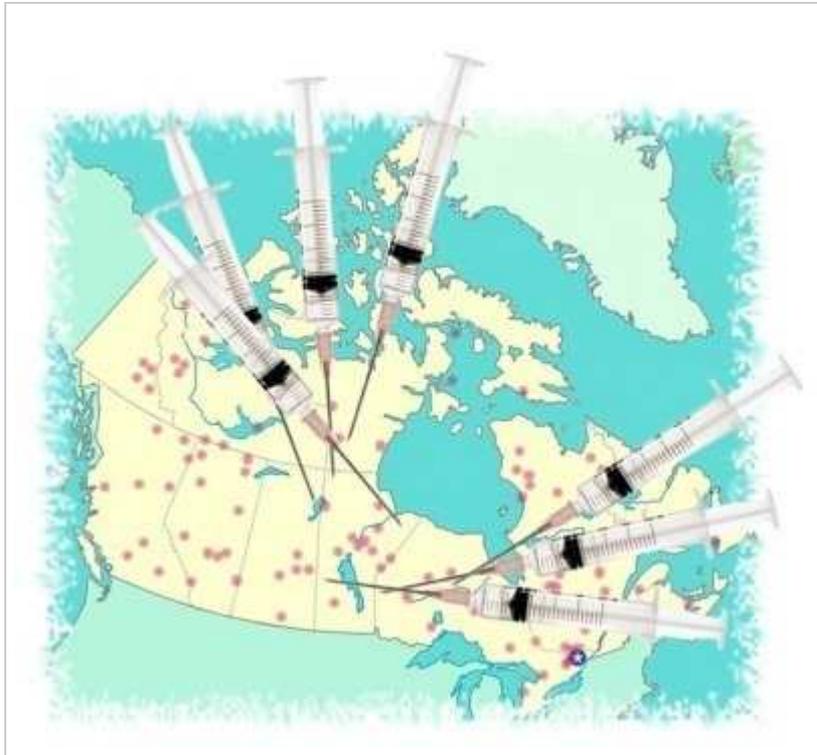


Société

Au Canada, l'épidémie de rougeole frappe les vaccinés

Heidi Stevenson

Samedi 29 Octobre 2011



Gaia Health Blog, Heidi Stevenson, 27 octobre 2011

Le Canada connaît une importante épidémie de rougeole. Il se pourrait bien que plus de la moitié des cas se trouvent chez les gens « parfaitement » vaccinés, ceux qui ont encaissé toutes les doses prescrites.

Censée être une maladie du passé, la rougeole aurait été anéantie par les vaccins. Qu'est-ce qui cloche ?

Toutes sortes d'échappatoires sont avancées, depuis la faute aux non vaccinés jusqu'à la responsabilité aux

rastaquouères, en passant par l'insinuation que le planning vaccinal ne suffit pas à faire des miracles si un groupe de « sujets prédisposés » s'est constitué au fil des ans.

Raisons et échappatoires à la conférence exposant les études

Les études sur l'épidémie de rougeole au Canada ont été présentées ce mois-ci lors d'une réunion à l'*Infectious Diseases Society of America*. Le Dr Gaston De Serres, un spécialiste des maladies infectieuses de l'organisme de santé publique québécois, est l'auteur principal de l'une des études, « *Lower than expected vaccine efficacy in two-dose recipients and higher risk with younger age at first dose* » [Efficacité plus basse du vaccin en deux doses chez les bénéficiaires et risque plus élevé avec la première dose chez les plus jeunes]. Il déclare que la vraie question est : « Comment cela a-t-il pu se produire ? » Il parlait de 52 cas de rougeole chez 98 adolescents complètement vaccinés [*]. De Serres croit que le planning de vaccination contre la rougeole est le problème.

[* Ndt : Sans en savoir plus, cette proportion permet d'affirmer catégoriquement que la rougeole est déclenchée par le vaccin. Car comment imaginer qu'un pourcentage encore plus grand d'adolescents non vaccinée ont aussi attrapé la rougeole ? Ainsi, dans le cas où le vaccin ne donnerait pas la rougeole, la quasi-totalité des adolescents canadiens non vaccinés devraient être alités – et ça se saurait ! En toute logique, selon ces faits précis, ce sont à coup sûr les vaccinés qui transmettent la rougeole aux non vaccinés.]

L'enfant n'est pas vacciné contre la rougeole avant au moins l'âge d'un an. On croit que c'est parce que les anticorps contre la rougeole de la mère tuent le virus du vaccin avant que les bébés puissent développer leurs propres anticorps originaux. C'est pourquoi, De Serres suggère un planning de vaccination différent, ou bien de lui adjoindre éventuellement une troisième piqûre.

De Serres n'explique pas pourquoi il a fallu tant d'années, depuis l'introduction du vaccin contre la rougeole, avant que cette épidémie ne se produise. Il n'explique pas non plus pourquoi tant de gens ayant écopé de la deuxième vaccination ont aussi quelques années plus tard attrapé la rougeole.

Une autre étude, de Philippe Bélanger, du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, à Montréal, intitulée « *Americas since 2000: Quebec ongoing epidemic* » [Amériques depuis 2000 : Épidémie en cours au Québec], signale :

Alors que cette épidémie concerne en grande partie des individus non vaccinés, la forte proportion de cas ayant reçu deux doses soulève des soucis à propos de l'efficacité du vaccin. Pourtant, le message à retenir est toujours de se faire vacciner.

Belanger déforme les faits. Dans certaines régions, tel que l'a démontré l'étude de De Serres, les vaccinés ont plus attrapé la rougeole.

Pourquoi exactement le « message à retenir, » se faire vacciner, ne semble guère justifié. Comme c'est souvent le cas dans les questions de vaccination, la nécessité de vaccins doit être crue sur parole. C'est à ne pas mettre en doute. En d'autres termes, peu importe ce que nous apprennent les nouvelles données, peu importe la manière dont les vaccins merdent à bloc dans la prévention de la maladie – l'ordre est toujours le même :

Fais-toi vacciner. **Fais-toi vacciner. FAIS-TOI VACCINER !**

Tu ne douteras point du commandement de ton Saigneur médocastre. Peu importe la preuve présentée. Peu importe ce qu'implique la logique. Peu importe ton vécu. Ne remets pas en question l'ordre vaccinal officiel.

L'excuse « protéger les bébés trop jeunes pour les vaccins »

L'une des excuses les plus banales pour forcer les gens à se faire piquer, c'est de protéger les bébés dits trop jeunes pour être vaccinés. C'est idiot. On pense qu'ils n'ont nul besoin de vaccins puisqu'ils ont déjà les anticorps de leur mère. Si c'est vrai, et nous avons toutes les raisons de le penser, ils n'ont pas besoin de protection contre les non vaccinés.

L'argument selon lequel les étrangers sont la cause des épidémies de rougeole est naturellement tout aussi absurde. Si les vaccins marchent, les vaccinés ne devraient avoir aucun problème.

Contester les vaccinations est tout bonnement interdit

De Serres et Bélanger partent du même point pour y retomber : les vaccinations doivent être la solution. Peu importe si les faits ne concordent pas avec la réalité. Tous doivent être astreints à la théorie *les-vaccins-sont-la-solution*. Comme l'épidémie en Amérique a été bien moins importante qu'au Canada, par habitant, De Serres insinue

que le planning vaccinal de Zunie pourrait être meilleur que celui du Canada. Mais il n'admettra aucune idée suggérant une solution sans vaccins.

Or, si le vaccin est réellement efficace, il faut se demander pourquoi importe le moment exact où les doses sont administrées, si on les donne après l'âge cru utile et que des gens qui les ont reçues ont attrapé la rougeole. Est-ce que oui ou non le vaccin marche ? Et si les gens vaccinés contre la rougeole, qui se sont exposés à tous les risques associés à la vaccination, ne peuvent espérer être protégés contre cette maladie, pourquoi devraient-ils se faire vacciner ? Et enfin, pourquoi les experts n'évaluent-ils pas les risques très réels de la vaccination par rapport aux quelques avantages qu'ils estiment exister ?

Sauf que poser ces questions viole un principe fondamental de la médecine conventionnelle :

Fais-toi vacciner. **Fais-toi vacciner. FAIS-TOI VACCINER !**

Tout ce qui conteste la doctrine vaccinale équivaut à remettre en question les fondements de la médecine conventionnelle.

Références

- [IDSA : L'épidémie de rougeole vaccin pose question](#)
- [La rougeole chez les enfants vaccinés du Québec interroge](#)
- [L'épidémie de rougeole continue au Canada, même dans la population immunisée](#)
- [Montée des cas de rougeole en Zunie et au Canada](#)

Original : gaia-health.com/gaia-blog/2011-10-27/canadian-measles-outbreak-hits-the-vaccinated-excuses-abound/
Traduction copyleft de Pétrus Lombard

Samedi 29 Octobre 2011